

TEMPLON

ii

Communiqué de presse

7 décembre 2021

ANTHONY CARO

More real, more felt

8 janvier – 5 mars 2022



Slow March (B1796), 1985, acier, peint en or et rouge, 208,5 × 145 × 155cm — 82 × 57 × 61 in

Huit ans après la disparition de l'immense sculpteur britannique Anthony Caro, Templon présente une série d'œuvres clés créées entre 1973-2011. À travers cette sélection provenant de la succession de l'artiste, l'exposition analyse le langage tout personnel de Caro et son rapport complexe à l'abstraction dont l'objectif ultime était de rendre sa sculpture « more real, more felt », soit « plus réelle et plus ressentie ».

Dès ses débuts, Caro a souligné la nécessité de transcender la simple présence physique pour transmettre des sentiments plus complexes. Ayant constaté que fabriquer des images figuratives amenait nécessairement un « faux-semblant », il considérait que seule la sculpture non-figurative pouvait parvenir à l'émotion grâce à la manipulation des formes, de l'espace, de la couleur ou des matériaux. Dans le cas d'Anthony Caro, chacun de ces éléments revêt une signification expressive et l'artiste en a joué comme d'une partition musicale, avec une attention à la structure, aux répétitions, variations et intervalles. Telle une musique, ses œuvres combinent des gestes formels en acier, bronze ou aluminium qui excitent le regard et génèrent une réaction viscérale. « Je tente d'éliminer toute référence et de créer une véritable abstraction, composant mes œuvres comme avec des notes de musique » a ainsi explicité l'artiste.

TEMPLON

ii

La notion d'échelle, comme une gamme, est également une dimension essentielle à cette exploration. Des œuvres comme *Belt* et *Slow March* (1985) flirtent avec le monumental et c'est seulement en s'approchant que le spectateur peut en percevoir toutes les nuances. En contraste, *Cuckoo* (2001) ou *Lamp* (2011), à la fois intimes et exquises de détails, s'apparentent à de la musique de chambre.

La capacité de la sculpture abstraite à faire naître des émotions a été pendant toute la vie de l'artiste une des ses préoccupations majeures. Dans un entretien de 2005, il remarquait « Comme dans la musique, il y a une connexion intime, implicite entre les battements de notre cœur et les variations d'une tonalité ou du rythme. En sculpture, il existe une relation entre ce que nous ressentons... et les formes, et les espaces » Collectivement les œuvres révèlent l'ampleur des recherches d'un artiste passionné, toujours en quête d'innovations formelles pour atteindre cet ultime surplus de réel et de sensation.

Né en 1924, ancien élève de Henry Moore et anobli par la reine d'Angleterre en 1987, Sir Anthony Caro est considéré comme un des grands maîtres de la sculpture européenne. Son œuvre est présente dans une centaine de musées à travers le monde, du MoMA de New York à la Tate Britain ou le Centre Pompidou. Cette dernière décennie, son travail a été mis à l'honneur au Metropolitan Museum à New York (2011), à Chatsworth et au Yorkshire Sculpture Park en Grande-Bretagne (2012), au Museo Correr de Venise (2013), au Musée Würth de Erstein (2015), au CIAC de Bourbourg et au Van Buuren Museum à Bruxelles (2017), à la Kunsthalle Weishaupt à Ulm en Allemagne et à la Norwich University of the Arts à Norwich au Royaume-Uni (2019).

L'œuvre d'Anthony Caro est représentée dans les plus grandes collections publiques, notamment au Musée national d'art moderne de Paris, au Museum of Modern Art de New York, au British Museum de Londres ou au Museum of Contemporary Art de Tokyo.